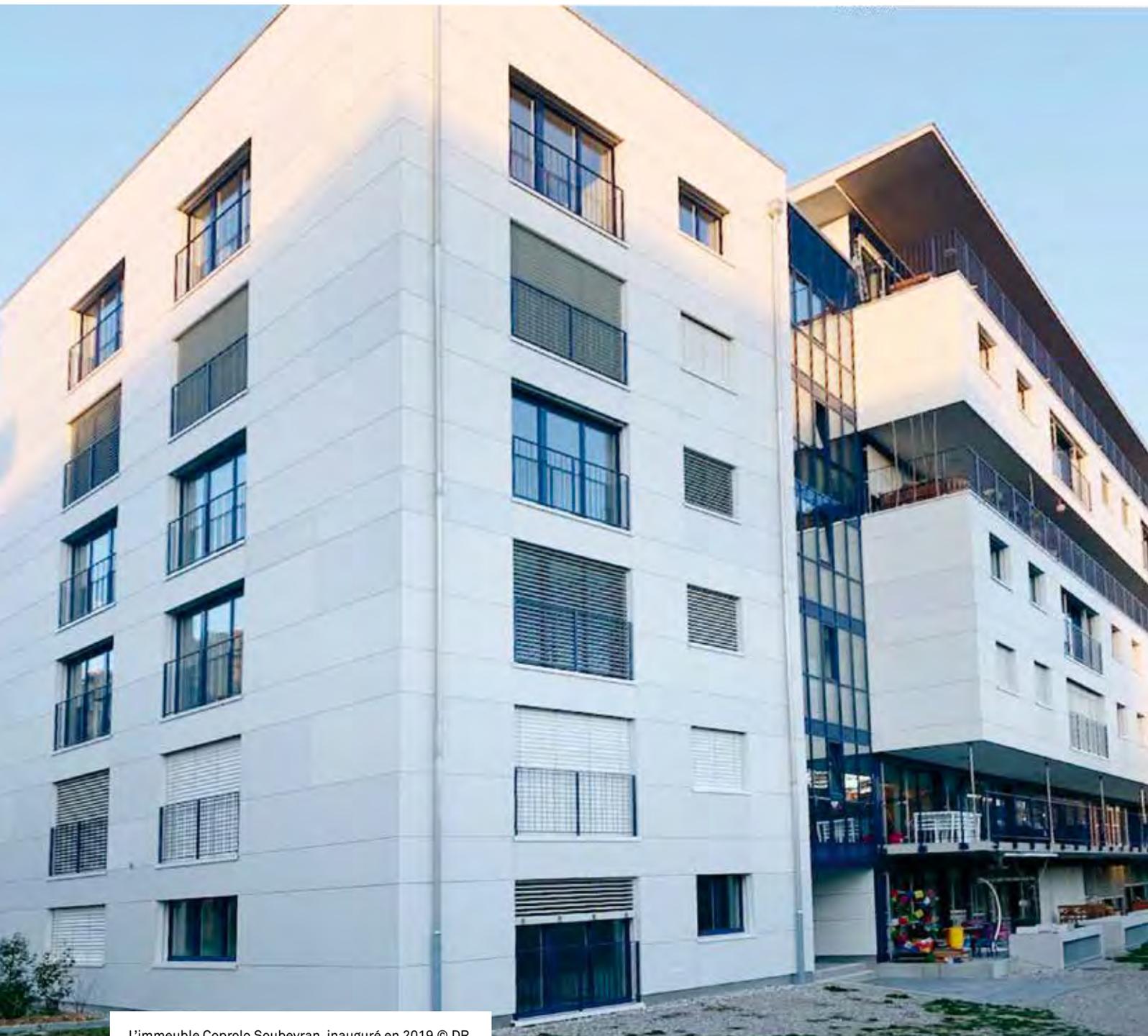


COPROLO: 50 ANS DANS L'ACTION

Coprolo fête cette année son 50^e anniversaire. La coopérative, qui a réalisé 328 logements dans le canton de Genève, connaît une forte activité en cette année de célébration, avec plusieurs projets en cours. Rencontre avec son président, Samuel Baumann.

VINCENT BORCARD



L'immeuble Coprolo Soubeyran, inauguré en 2019 © DR

Depuis 1970, la Société coopérative pour la promotion du logement a acquis, investi ou réalisé huit bâtiments, pour un total de 328 logements. En 2020, elle travaille sur deux projets de construction et une surélévation qui doivent générer une soixantaine de logements de plus. Pour commencer!

Au début des années 1970, la structure avait commencé par acheter un bloc de quatre petits HLM mitoyens pour un total de 50 logements à Bernex. La décennie avait été marquée par d'autres acquisitions en pleine propriété, à Genève et à la Croix-de-Rozon, et par l'obtention en droit de superficie d'une allée d'un très grand locatif, à Onex. «Déjà à l'époque, les personnes à revenus modestes – simples employés, ouvriers – rencontraient des difficultés pour se loger. La coopérative est née de la mobilisation de personnes alertées par ce problème», rappelle le président Samuel Baumann.

«Notre comité comptait plusieurs architectes, ce qui nous a permis de saisir d'autres types d'opportunités»

Sur une période de cinquante ans, les opérations et les biens de Coprolo peuvent se découvrir comme un résumé et une illustration de l'évolution du logement d'utilité publique à Genève. «Ces bâtiments reflètent une partie de l'histoire de l'architecture. Luserna (à Genève) et Grand-Pré (à Onex) se distinguent par leur volume imposant, des constructions tout à fait typiques des années 1970. Dans le cas de Cressy, c'est mon impression, Coprolo a tenté quelque chose d'inédit, une interprétation nouvelle du concept de maisons en enfilade», témoigne Alfons Sonderegger, président de la Coopérative des maisons familiales Zurich FGZ, dans une plaquette de Coprolo.

Une coopérative de bâtisseurs

La réflexion sur l'habitat, et la prise en charge de sa conception s'affirme donc en 2005 avec la réalisation de Cressy (48 logements à Bernex). «Nous avons progressivement pris de la bouteille. Nous



Samuel Baumann: «Déjà en 1970, les personnes à revenus modestes rencontraient des difficultés pour se loger. Coprolo est née de la mobilisation de personnes alertées par ce problème» © Borcard

avons déjà été solidaires de la construction de Poussy, en 1994 (104 logements à Vernier). Notre comité comptait plusieurs architectes, ce qui nous a permis de saisir d'autres types d'opportunités», réagit le président.

Cette évolution s'incarne aussi dans le bâtiment Soubeyran (45 logements) inauguré l'année dernière à Genève. Cette réalisation en R+6 s'affirme avec un dispositif original, marqué par une allée centrale qui contribue à offrir à chacun une orientation au sud. Les «petits» appartements sont mono-orientés, les autres, des duplex, sont traversants. Et, signe des temps, l'immeuble offre une grande terrasse en toiture, dont le choix des usages – jardins, jeux, autres – est laissé aux habitants.

Cette liberté accordée aux membres est la conséquence d'une caractéristique de la coopérative. Chaque structure est autonome. Il existe donc à ce jour 10 filiales, 8 pour chacun des sites, de Coprolo Bernex à Coprolo Soubeyran, et deux déjà constituées pour les projets en cours, à Lancy et à Carouge.

Mixité et... embûches

L'actualité de ces deux projets permet de poursuivre notre histoire du logement d'utilité publique à Genève! A Lancy, la coopérative mène sur le site de Chapelle-Gui un projet de 100 logements en collaboration avec deux autres structures, Les Primevères et MPF-Loge, goûtant ainsi au dispositif de consortium désormais

régulièrement privilégié par le canton dans ses attributions de terrains en DDP. La mixité figure également au programme du projet Troènes, à Lancy, où les 19 logements seront réalisés au-dessus d'une structure d'accueil et d'intégration pour adolescents et adultes.

Ces aventures ouvrent aussi sur les réalités de la densification en milieu bâti. A Lancy, Coprolo doit attendre le dénouement d'un écheveau de servitudes croisées, ainsi que la résolution de problématiques de mobilité à l'échelle du quartier. Avec pour conséquences des blocages, des retards qui s'accumulent... Et des montants immobilisés qui pèsent sur les comptes.

Un environnement plus réactif

Mais tout ceci n'empêche pas de continuer d'avoir des projets: «Nous avons appris à être plus réactifs, plus attentifs aux occasions qui peuvent se présenter. C'est aussi devenu une obligation, car la concurrence est vive. Cette année un appel d'offres de la ville de Carouge pour un terrain en DDP a été suivi par 14 coopératives – dont Coprolo, associée à la primo-coopérative Les Moraines», insiste aussi Samuel Baumann. Avoir ainsi toujours plusieurs fers au feu n'est pas sans conséquences. «Nous collaborons avec des architectes, et sommes liés à la régie Iseli, à Carouge, pour la gestion des immeubles. Mais sinon, au comité, nous sommes des «volontaires». Nous réfléchissons à une organisation plus adaptée. Avec des cahiers des charges plus précis, et une entité centrale qui pourrait se concentrer sur les projets...»

Après cinquante ans, l'aventure est donc loin d'être terminée... Mais il est préférable, pour commencer, de faire la fête: les sociétaires sont invités à s'inscrire à cet événement qui aura lieu le 3 octobre dès 10 heures à la salle du Rondeau de Carouge. Et de profiter de l'occasion pour se rappeler les petites histoires qui contribuent à la grande histoire de Coprolo! ■